

Éric Verdeil

Note bibliographique : Villes et mondialisation dans le monde arabe

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Éric Verdeil, « Note bibliographique : Villes et mondialisation dans le monde arabe », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 82/1-2 | 2007, mis en ligne le : 24 avril 2008, URL : <http://geocarrefour.revues.org/index1508.html>.

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index1508.html>

Document généré automatiquement le 19 décembre 2008. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)

© Géocarrefour

Éric Verdeil

Note bibliographique : Villes et mondialisation dans le monde arabe

- 1 Trois ouvrages portant sur des villes arabes proposent une série d'éclairages sur les manifestations de la mondialisation dans les villes arabes, à la fois du point de vue de l'évolution des fonctions, des dynamiques de la métropolisation, des paysages urbains ainsi produits, des nouvelles formes d'urbanité et de sociabilité qui s'y inscrivent, ainsi que des nouveaux modes de « fabrique » urbaine.

Elsheshtawy Yasser (ed.), 2004, Planning Middle Eastern Cities. An Urban Kaleidoscope in a globalizing world, 210 p.

- 2 Cet ouvrage se compose de 8 chapitres dont 6 traitant chacun une grande ville du monde arabe : Alger, Sanaa, Bagdad, Tunis, Le Caire et Dubaï. La préface revendique avec force et fierté, pour évoquer ces villes, de faire entendre des « voix locales », c'est-à-dire d'universitaires arabes. Elle exprime le double regret que le regard occidental reste trop souvent tributaire d'une grille de lecture religieuse (la ville « arabo-islamique », alors qu'il ne viendrait guère à l'idée d'étudier Londres ou Paris comme villes « chrétiennes ») et que les travaux de chercheurs du Sud soient trop peu nombreux ou trop mal connus. Les auteurs de ce livre ont des itinéraires singuliers. Tous sauf un ont traversé la Méditerranée ou l'Atlantique pour leurs études et presque tous ont eu l'occasion de travailler, voire séjournent encore, dans un autre pays arabe que celui de leur naissance. Y. ElSheshtawy en tire argument pour, à l'orée du livre, vanter la pertinence de ces travaux, au nom d'une proximité proclamée avec une « rue arabe » (« closeness to the 'Arab street' », p.vii), pas moins fantasmatique sous sa plume que dans les éditoriaux de presse.
- 3 Trois études présentent des panoramas généraux de l'urbanisation d'Alger, de Sanaa et de Bagdad depuis le milieu du XIX^e s., en insistant sur les épisodes coloniaux et sur les difficultés engendrées par la croissance rapide d'après les indépendances. Les trois suivants ajoutent à une présentation historique de même facture l'examen de projets urbains représentatifs de la mondialisation. L'ensemble est porté par un commun regard d'architectes, et une normativité implicite tant dans la déploration de la disparition d'une tradition urbaine que dans l'inquiétude face à des projets représentatifs à l'architecture globalisée standardisée (*malls*, lotissements fermés, etc.) et générateurs d'une polarisation sociale que ces auteurs semblent découvrir.
- 4 Les études sur Tunis et Alger n'apprendront rien qu'on ne trouve déjà dans des travaux en français. Sur Sanaa, on recommande plutôt, pour l'historique, l'étude d'E. Wirth. Sur le Golfe, différents travaux récents seront préférables¹. On regrette surtout que les conditions politiques et les montages économiques et fonciers déterminant l'aménagement urbain restent dans l'ombre, notamment pour les grands projets présentés. Plus globalement, confronter les cas de Bagdad, d'Alger, de Sanaa aurait pu conduire à réfléchir au lien entre des constructions nationales et étatiques pour le moins convulsives et les mutations urbaines. Le télescopage avec la thématique-slogan de la mondialisation, dont la colonisation est considérée ici, implicitement ou explicitement, comme une des formes – ce qui nous semble exiger au minimum une sérieuse discussion – conduit à une ellipse regrettable sur la question nationale. On en trouve pourtant l'amorce dans le chapitre consacré à Bagdad, le plus utile sans doute étant donné la rareté des connaissances sur la ville. Le débat sur la construction d'une identité nationale à travers l'architecture et l'urbanisme jusqu'aux années 1980 y est bien exposé. Des architectes irakiens, formés en Grande Bretagne ou aux USA, se firent les promoteurs d'un style travaillant sur l'identité irakienne et islamique, néanmoins nourri des avancées du

modernisme. La figure centrale est l'architecte Rifaat Chadirji, qui fut contraint de s'exiler à partir de 1986. Par contre, les conséquences de la première guerre du Golfe sont abordées bien plus rapidement et sans présenter ni les acteurs politiques, ni les acteurs techniques, ni le contexte socio-politique.

- 5 Finalement, la prétention à un regard plus informé et plus instructif d'Arabes sur les réalités urbaines arabes fait long feu, parce qu'au fond, ce n'est pas là le bon critère. Nous pouvons aussi bien renvoyer l'impuissance de la plupart de ces travaux à leur position disciplinaire et à la finalité implicite de leur discours (planifier mieux la ville arabe). De fait, on ne peut que souligner la difficulté de construire une posture de recherche en tenant à distance la normativité d'un discours professionnel, en particulier la défense d'une architecture savante, battue en brèche sur deux fronts : l'architecture globalisée ordinaire qui s'impose dans le Bagdad d'après Saddam Hussein et la construction populaire, à bon marché et éventuellement informelle, qui toutes deux s'inscrivent en rupture avec les préconisations expertes.

SOUIAH Sid-Ahmad (coord.), 2005, *Villes arabes en mouvement*, Paris, Laboratoire SEDET-CNRS, L'Harmattan, 265 p. (Cahiers du Groupe de recherches sur le Maghreb et le Moyen-Orient - GREMAMO, n° 18)

- 6 Cet ouvrage regroupe 11 textes de géographes français, tunisiens et marocains issus d'un séminaire de laboratoire et présentés ici selon une logique peu claire malgré la structuration du livre en une partie sur les réseaux urbains et une autre sur les recompositions urbaines. Tous les textes, sauf un, relèvent selon nous davantage d'une analyse des évolutions urbaines internes des agglomérations... Il est probablement plus opératoire de distinguer d'abord des chapitres synthétisant des travaux variés et parfois anciens et portant sur plusieurs ou toutes les villes d'un pays donné. C'est le cas de l'ample analyse rétrospective d'Amor Belhedi sur les recompositions internes des villes tunisiennes (mutations morphologiques et fonctionnelles), à partir de la compilation de nombreux travaux universitaires, comme de l'article de Morched Chabbi sur les politiques urbaines à Tunis, Sfax et Sousse, qui à eux deux offrent une mise à jour utile sur les évolutions de ce pays depuis trente ans. Sid Ahmed Souiah propose un examen de la notion de marginalité socio-spatiale en revisitant l'histoire du développement et des politiques urbaines de plusieurs cités de l'Ouest algérien. Il offre ainsi une série d'hypothèses intéressantes sur les modes de production et de contrôle des quartiers informels ou illégaux de la part de l'État et des groupes marginalisés, et de leurs interactions.
- 7 Plusieurs textes présentent des mises à jour utiles sur les mutations métropolitaines. Ainsi de l'analyse classique dans ses méthodes, mais solide et bien documentée, due à Guillaume Makhoul sur la conurbation Casablanca-Rabat-Kénitra. L'étude touffue et foisonnante de Eric Denis sur Khartoum met à la disposition des chercheurs un matériau très riche (50 p.) sur les transformations de la capitale soudanaise, avec un tableau détaillé du gonflement démographique et de l'étalement urbain, une analyse des effets métropolisants de l'exploitation des ressources minières et d'hydrocarbures du pays (boom immobilier, hôtels...), tout en insistant sur les différenciations sociales dans l'agglomération, ainsi que sur les politiques urbaines menées par l'État. On trouvera également une monographie assez complète de Mohammed Ben Attou sur Agadir, de la reconstruction post-tremblement de terre à la croissance récente, avec l'approfondissement des clivages sociaux.
- 8 Plusieurs textes proposent un examen des nouveaux paysages urbains de la mondialisation dans les villes arabes. Guillaume Boudisseau analyse l'émergence d'un nouveau paysage commercial dans le centre-ville reconstruit de Beyrouth, en lien avec les stratégies de chaînes internationales (franchise...) qui produisent un paysage commercial relativement banalisé. Il souligne toutefois de manière très précise les stratégies d'investissement des différents groupes commerçants libanais, montrant que la mondialisation ne peut s'analyser correctement

qu'à travers les mécanismes de sa territorialisation à l'échelle locale. La formation de nouveaux espaces commerciaux à Tripoli, deuxième ville libanaise (Anthony Molina), fait plus allusivement pendant à ce chapitre sur Beyrouth. À travers le thème de la privatisation des espaces urbains au Caire, Marion Séjourné rappelle que l'extension des spectaculaires *gated communities* qui fleurissent dans le désert cairote a pour contrepoint massif la consolidation de la ville informelle, qui devient progressivement mais encore timidement un enjeu des politiques publiques.

- 9 Le texte d'Helène Seren sur le réseau urbain palestinien comme manifestation de la résistance face à l'occupation israélienne, reste inabouti et peu convaincant. Il illustre le manque de cohésion générale et le défaut de coordination scientifique de l'ouvrage, tout comme la publication d'un fragment de maîtrise de 1973 sur un quartier de Bagdad, présenté à titre d'improbable document.

BARTHEL Pierre-Arnaud , 2006, *Tunis en projet(s). La fabrique d'une métropole au bord de l'eau*, Presses universitaires de Rennes (Espace et territoires), 206 p.

- 10 Élégante reprise de la thèse de l'auteur, ce livre constitue une convaincante exploration des nouvelles modalités des politiques urbaines dans le monde arabe, à partir d'une matrice conceptuelle bien calée sur les outils d'analyse de l'urbanisme contemporain, sur le projet urbain, la gouvernance et les formes de négociation. L'ouvrage est centré sur les aménagements des lacs de Tunis, auxquels la cité tourna longtemps le dos malgré nombre de projets depuis le début du XX^e s., utilement documentés ici. L'auteur en profite pour faire un point sur les transformations métropolitaines de Tunis, et introduire aux transformations dans les modes d'action urbaine, soulignant la part croissante prise par les acteurs privés aux décisions d'aménagement. L'analyse de deux opérations principales d'aménagement, sur les lacs Nord et Sud, complétée par un aperçu des projets envisagés pour deux autres *sebkhas* (Sijoumi et l'Ariana), met en évidence les nouveaux registres d'action et de légitimation. La thématique du développement durable et de la réhabilitation des milieux lagunaires est mobilisée par les décideurs, mais pour un résultat en trompe-l'œil sur le plan environnemental et surtout comme un alibi pour l'exploitation foncière et immobilière. De plus, l'auteur s'interroge sur la nouvelle architecture décisionnelle de ces projets, ouverte en apparence à de nouveaux acteurs. Il conclut à une gouvernance urbaine en panne, en montrant le poids de la présidence de la République dans les décisions, la marginalisation des instances municipales, la position en retrait des investisseurs privés saoudiens et l'inexistence d'une quelconque association du public aux décisions. À travers l'analyse du nouveau paysage urbain du lac Nord, l'opération la plus avancée, il montre l'émergence de nouvelles pratiques urbaines propres aux classes moyennes, dans les loisirs comme dans la résidence, sur la base d'une sociabilité choisie et exclusive, liée à une reconfiguration plus large de la capitale tunisienne.
- 11 L'ouvrage, dans un volume réduit, est illustré par une riche cartographie originale, par de nombreuses photographies et documents de presse ou de communication et est écrit dans une langue fluide et aux formules souvent bien trouvées. Au-delà de la monographie, il pose d'utiles jalons pour la comparaison avec les métropoles des pays émergents confrontés à la mondialisation, et en particulier avec les autres métropoles arabes. Pierre-Arnaud Barthel identifie plusieurs tendances qui nous paraissent en phase avec les évolutions plus générales.
- 12 Un nouveau capitalisme financier, tourné vers l'immobilier, se déploie aujourd'hui de Dubaï à Rabat, en passant par Amman, Beyrouth et Tunis, qui privilégie des fragments métropolitains notamment situés en front de mer. Il se manifeste à travers une architecture et des formes urbaines aux nombreux traits communs, voire banals : *malls*, espaces publics contrôlés et semi-privatisés. Sur le plan opérationnel, ce nouveau capitalisme force l'ouverture des schémas traditionnels de décision, du moins il impose à l'État, au moins formellement, l'adoption

de nouveaux dispositifs de négociation. Ces nouveaux jeux d'acteurs posent de nombreuses questions, notamment sur l'identité des acteurs. À Tunis, c'est à un groupe financier saoudien que s'est associé l'État pour lancer les projets. De fait, les capitaux en provenance du Golfe semblent partout mener la danse, et d'autant plus depuis la flambée des prix du pétrole et le tournant du 11 septembre qui leur fait craindre les placements dans les pays occidentaux. Il ne faut pourtant pas négliger l'existence de relais locaux et d'une nouvelle classe capitaliste qui joue les intermédiaires ou qui tient directement les rênes de ces opérations. Prudence oblige, pour ménager ses entrées tunisiennes sans doute, Pierre Arnaud Barthel reste discret sur l'identité des bénéficiaires locaux de ces opérations. Mais le cas de Beyrouth - où règne la confusion des genres entre fonction publique et intérêt personnel incarnée par feu Rafic Hariri - suggère le poids dans la nouvelle gouvernance de ces figures d'entrepreneurs proches du pouvoir, dans une logique néo-patrimoniale.

13 Même si la piste du Golfe doit être relativisée, c'est pourtant bien à un changement dans les représentations de la ville désirable qu'on assiste à travers de tels projets, et cela concerne aussi les trajectoires et les filières professionnelles de l'urbanisme, avec la montée d'une expertise tout à la fois mondialisée dans ses formes d'organisation et dans sa production iconographique et au service d'une élite locale enrichie par les recompositions économiques liées à la mondialisation. En ce sens, et par delà les approfondissements en réponse à ces quelques questions et pour suivre l'évolution de tels projets qu'on pourrait attendre sur le terrain tunisien, c'est bien un programme de recherche plus large que préfigure ce livre de Pierre-Arnaud Barthel et c'est ce qui fait sa valeur.

Référence(s)

Elsheshtawy Yasser (ed.), *Planning Middle Eastern Cities. An Urban Kaleidoscope in a globalizing world*, New York, Routledge, 2004, 210 p. Souiah Sid-Ahmad (coord.), *Villes arabes en mouvement*, Paris, Laboratoire SEDET-CNRS, L'Harmattan, 2005, 265 p. (Cahiers du Groupe de recherches sur le Maghreb et le Moyen-Orient - GREMAMO, n°18) Barthel Pierre-Arnaud, *Tunis en projet(s). La fabrique d'une métropole au bord de l'eau*, Presses universitaires de Rennes (Espace et territoires), 2006, 206 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Éric Verdeil, « Note bibliographique : Villes et mondialisation dans le monde arabe », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 82/1-2 | 2007, mis en ligne le : 24 avril 2008, URL : <http://geocarrefour.revues.org/index1508.html>.

Droits d'auteur

© Géocarrefour

Licence portant sur le document : © Géocarrefour